

Homélie pour la fête du Saint-Sacrement – B – 2021 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Frères et sœurs, comme on l'évoquait en commençant la célébration, la fête d'aujourd'hui remonte à l'initiative de Sainte Julienne de Cornillon au 13^e siècle, pour souligner la place centrale de l'eucharistie dans la vie chrétienne. Ce que l'on sait peut-être moins, c'est que la fête telle que nous sommes invités à la vivre aujourd'hui – fête du Corps et du Sang du Christ – elle regroupe en fait 2 fêtes depuis la réforme liturgique de Vatican II : elle regroupe la fête du Corps du Christ – Fête-Dieu, comme on disait – et la fête du Précieux Sang du Seigneur, célébrée autrefois le 1 juillet.

Et je vous dis tout cela parce que dans le cycle de trois ans qui détermine les dominantes des dimanches et des fêtes, cette année souligne particulièrement le sang : le sang de la première alliance et le sang de la nouvelle alliance, versé sur la croix et présent dans l'eucharistie.

Et peut-être cette accentuation peut-elle nous aider à mieux saisir la force de l'eucharistie et à quel point elle est constitutive et indissociable d'une vie de chrétiens. Elle est d'ailleurs le sacrement-sommet de l'initiation chrétienne à la suite du baptême et de la confirmation : on n'est vraiment chrétien qu'en assimilant l'eucharistie, et on n'a jamais fini de l'assimiler et de se laisser transformer par elle.

L'eucharistie, elle s'inscrit dans la tradition juive des sacrifices, mais en même temps, elle est quelque chose de radicalement neuf : l'alliance entre Dieu et les hommes, le peuple de Dieu la marquait volontiers par des sacrifices d'animaux... une offrande que Dieu était censé accueillir et dont le sang devenait le signe des liens entre Dieu et son Peuple, comme on l'a entendu avec Moïse dans la première lecture : le sang est le sang de l'alliance.

Jésus reprend cela... mais le sang, c'est maintenant son sang à lui : il va verser son sang réellement, donner sa vie par fidélité et par amour pour Dieu et pour l'humanité. Son sang à lui devient le sang de l'alliance nouvelle et éternelle versé pour la multitude en rémission des péchés, comme le développait bien la 2^e lecture. Alors, prenez, buvez, dira Jésus.

Laissez ce sang versé et ce corps livré agir en vous, pour apprendre à donner, vous aussi, votre vie et échapper ainsi à l'emprise du péché sur vos existences.

On comprend, frères et sœurs, que toute la vie chrétienne est dans l'eucharistie : dans ce geste très simple hérité des traditions religieuses de son peuple, Jésus a mis tout ce que signifie marcher avec lui et être son disciple : corps livré, sang versé, vie donnée, pour une humanité d'alliance où Dieu se reconnaît et trouve sa joie.

Et quand nous venons communier, c'est à cela que nous adhérons, frères et sœurs, c'est cela que nous proclamons ! Nous avalons et digérons le corps livré de Jésus et son sang versé, pour qu'ils agissent en nous et fassent de nos existences un peu plus une vie donnée aux autres et au monde, pour la joie de Dieu, qui se trouve ainsi accueilli et rendu visible.

Être chrétien, c'est cela... Et l'eucharistie est là pour réajuster sans cesse la perspective et la nourrir. Et c'est bien nécessaire.

Alors, ce n'est pas sans aucune gravité que la situation actuelle ait privé de l'eucharistie la majorité du peuple de Dieu... C'est le cœur de notre vie de chrétiens et de notre vie ecclésiale qui a été touché et blessé par le corona, et qu'il faut maintenant guérir.

Bien sûr, beaucoup ont compensé ce manque en regardant la messe à la TV ou par d'autres formes de prières... et c'est très louable... chacun a fait ce qui lui était possible... mais le temps arrive où il faut laisser le vide et la blessure se rappeler à nous pour œuvrer à sa guérison.

Comment appeler les autres à retrouver le chemin de nos assemblées, comment réapprendre à se rapprocher les uns des autres, comment réveiller une faim et une soif de communier réellement à l'eucharistie chez tous ceux et celles qui en ont été si longtemps sevrés ?

Frères et sœurs, en cette fête du Saint-Sacrement de l'eucharistie, que ce souci soit au cœur de notre prière, sans inquiétude ni angoisse, mais dans la paix et la confiance, car Dieu donne toujours à l'humanité et à son Eglise ce dont elles ont besoin – nous pouvons en être sûrs.